

M. Fernand D'HOLLANDER,
Professeur émérite de la Faculté de Médecine;
Professor-emeritus aan de Faculteit der Geneeskunde,
1878-1952

ÉLOGE FUNÈBRE prononcé aux funérailles célébrées
à Louvain, le 8 juillet 1952, par M. le Professeur
P. Brusselmans, doyen de la Faculté de Médecine.

REDE uitgesproken op de lijkplechtigheden te Leuven,
op 8 Juli 1952, door Professor P. Brusselmans, decaan
van de Faculteit der Geneeskunde.

Ce m'est un douloureux privilège de rendre, au nom de mes collègues de la Faculté, un dernier hommage à notre cher ami D'Hollander. Cacherais-je que c'est avec une profonde émotion qu'en rentrant de la table d'examen, vendredi midi, j'appris la fatale nouvelle? Notre Collègue avait abandonné depuis peu la vie professorale active, il nous avait quittés déjà souffrant. Nous n'ignorions pas que la maladie s'était installée à son chevet et qu'il la supportait avec résignation. — J'ignorais pour ma part que son état avait brusquement empiré ces dernières semaines et ce me fut un choc d'apprendre le deuil qui nous frappait.

La Faculté de Louvain n'a jamais été qu'une grande et même famille... Si le deuil touche plus cruellement au cœur la femme admirable qui fut son soutien et sa force au cours de sa longue et pénible maladie, — s'il frappe bien fort ses enfants, ses beaux-enfants, — sa fille surtout qu'il aimait si tendrement, — et son fils dont il faisait son orgueil, — il touche bien profondément aussi les membres de sa famille universitaire, ses collègues, ses collaborateurs, qui lui étaient unis par tant de liens d'estime et de vraie amitié, — ses élèves, qu'il considérait comme ses fils et qui lui doivent tant!

Le moment n'est guère choisi pour retracer la belle carrière de notre cher disparu; son œuvre est si abondante, si touffue, que son seul exposé exigerait un trop long développement. La bibliographie de 1934 mentionne déjà 61 publications, et toutes d'importance. L'étude de la démence précoce y tient une large part; la paralysie générale, l'apraxie, l'encéphalite léthargique...

Il y a peu de domaines en psychiatrie qui n'aient eu quelque apport de lui. Mais psychiatre, il restait toujours grand fervent de l'anatomie nerveuse et conduisait ses études à la parfaire : à rechercher et à décrire les voies corticothalamiques, la constitution et la physiologie des couches optiques.

Ce grand chercheur était aussi un maître admirable. Le manuel de psychiatrie qu'il écrivit pour ses étudiants en est le plus beau témoin. Il l'a écrit en psychologue averti, en pédagogue consommé — mêlant les exemples aux faits — et, comme l'écrivit notre maître Ide dans la préface qu'il fit pour lui : *avec un rare bon sens*... « Peut-être, disait-il, faut-il plus de bon sens dans la médecine mentale que dans la médecine générale. parce que les troubles de l'esprit sont infiniment plus vaporeux que les lésions organiques, les microbes et les toxines. » — Nous ne nous étonnons pas que le maître ait capté l'intérêt de tant d'élèves — qu'il en ait attiré tant à lui, et des meilleurs.

Quant à l'Université, elle lui devra une reconnaissance durable. C'est en somme D'Hollander qui a vraiment créé l'enseignement de la psychiatrie chez nous. Lovenjoel a été fait par lui et s'il est devenu le centre qu'on admire, le centre d'éducation et de recherche, c'est à lui que nous le devons, — que l'Université le doit !

Was 't maar in korte woorden dat ik de mooie, ja prachtige loopbaan en het wetenschappelijk werk van onze geliefde collega schetste — men wille het mij vergeven ! Ik vind het niet het gepaste ogenblik om lang uit te weiden over promoties en wetenschappelijk werk. We hebben deze morgen het heldere hoofd daartoe niet, — we staan hier met ons leed, ons diepe leed vóór hem die we voor de laatste maal groeten. Ik kan aan weinig anders meer denken dan aan zijn trouwe vriendschap, aan zijn stille offervaardigheid, aan zijn gelatenheid tijdens zijn lange ziekte — en aan zijn groot hart. Zijn hart, dat hij open had voor allen.

Dat hart is heengegaan en ik kan slechts mijn droefheid betuigen.

Toch voel ik iets zachts aan die droefheid gemengd en — 'k weet niet — als een licht dat ik er door voel stralen... Dat hart, dat heen is gegaan, klopt heden in volle glans bij Hem die het tot Zich heeft teruggeroepen. God, de Heer, heeft hem, die zijn leven in vroomheid heeft volbracht en gelaten zijn jaren van leed heeft doorstaan, voorzeker in zijn glanzende hemel moeten ontvangen. God, zijn Heer en zijn Vader, heeft hem voorzeker reeds zijn beloning geschonken.

Mon cher confrère D'Hollander, puis-je vous prier de transmettre à votre mère, à la digne épouse de notre cher disparu, l'hommage ému et les condoléances de la Faculté? Dites-lui que le souvenir nous restera de notre éminent, et bon, et cher collègue. Mais dites-lui surtout que nous prions pour lui.
